

Duel

Le Pen-Mélenchon: sur l'Europe, les discours se rapprochent

L'une est souverainiste, l'autre est universaliste, et pourtant...

Les faits — Tout les sépare : leurs parcours respectifs, le souverainisme de l'une, l'universalisme de l'autre, leur regard sur les immigrés, leur « certaine idée de la France ». Pourtant, sur l'Union européenne, ce qui est dit par Jean-Luc Mélenchon pourrait parfois être signé par Marine Le Pen, et vice-versa, même si le constat a le don de les énerver.

Dans l'ascenseur d'une chaîne de télévision, mi-juin, un leader du Parti de gauche croise un cadre du Front national. « Ça se terminera par un duel Mélenchon-Le Pen », dit le premier. « Ça me va », répond le second... On en est encore très loin. Mais le Brexit est en train de donner des ailes aux deux ennemis intimes, qui se sont déjà plusieurs fois affrontés. Marine Le Pen mène 2 à 0 : elle a dominé Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle de 2012 (17,9 % contre 11,1 %) puis l'a éliminé du second tour aux législatives dans le Pas-de-Calais, sans être élue pour autant.

Dans ce duel à épisodes, les deux rivaux s'observent, se jaugent, se suivent et se défient. Le 8 février 2016, la présidente du Front national **confirme sa candidature** à l'élection présidentielle sur TF1. Deux jours plus tard, sur le même plateau du 20h, Jean-Luc Mélenchon, qui a bousculé son calendrier, « **propose** » à son tour la sienne. Chacun des deux, dans la tradition gaulliste, envoie au diable les primaires et parie sur la rencontre d'un homme (ou d'une femme) et d'un peuple. Pour l'un comme pour l'autre, la seule primaire qui vaille, c'est le premier tour.

Parfois même, ils se jalouent. « Nous surgissons en même temps, Mme Le Pen et moi, **confiait en 2014** le porte-parole du Parti de gauche à l'Opinion. Mais elle a 40 ans de défrichage paternel et elle est incontestée dans son camp. Moi, c'est le contraire. » Et Jean-Luc Mélenchon est sincèrement persuadé que la présidente du FN est mieux traitée que lui par les médias, surtout dans le choix des photos.

Que Marine Le Pen vante l'espace maritime français, et Jean-Luc Mélenchon affirme qu'il en a parlé le premier. Que Jean-Luc Mélenchon vante « le temps long » plutôt que le buzz politique quotidien, et Marine Le Pen rappelle qu'elle en parle aussi. Ces dernières semaines, tous les deux ont voué aux gémonies la loi El Khomri et soutenu les mouvements sociaux. Mais les comparer met en transe leurs soutiens respectifs – surtout ceux de Mélenchon. Et si des parallèles sont tentants, leur vision de la France à jamais les oppose. Marine Le Pen est souverainiste, Jean-Luc Mélenchon universaliste. La présidente du FN veut fermer les frontières, quand le leader du PG voudrait les laisser grandes ou-

vertes. Sur l'immigration, ils n'auront jamais le même discours.

Sur la question européenne, en revanche, les paroles de Jean-Luc Mélenchon se rapprochent de celles de Marine Le Pen, malgré des ambiguïtés sur l'euro. Cela n'a pas échappé à un proche de Jean-Christophe Cambadélis, au PS, qui note que Mélenchon « est passé du national-populisme au populisme », sur le thème « à bas toutes les élites ».

Juste après le Brexit, l'un des deux futurs candidats écrivait : « L'heure du plan B va sonner. Ma candidature pour l'élection présidentielle est celle de la sortie des traités européens. Plus que jamais, l'intérêt de notre pays est celui d'une politique de coopération sur le Vieux continent et avec le monde plutôt que le libre-échange et la concurrence libre et non faussée. L'Union européenne, on la change ou on la quitte. » Est-ce Marine Le Pen ? Non, c'est Jean-Luc Mélenchon. Mais il faut le savoir.